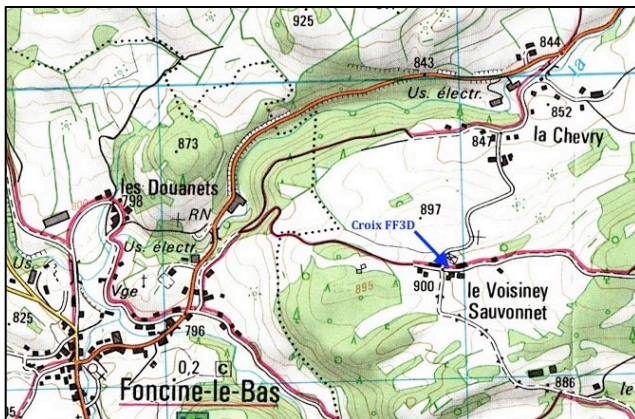


**Foncine-le-Haut  
Voisiney-Sauvonnet**

**Fer FF3D - S4C4  
46.639702, 6.046149**

Sur le territoire de la commune de Foncine-le-Haut, au hameau du Voisiney-Sauvonnet au-dessus de la Chevry, existe une croix FF3D en fer forgé et à structure tridimensionnelle, d'un style particulier dont une "cousine" existe à Gillois.

La croix, placée sur la limite d'un terrain privatif à proximité d'un carrefour de chemins, est monobloc et comporte un croisillon dont le pied se confond avec le fût de la croix.



La croix se présente sous la forme de deux structures planes identiques et parallèles, reliées entre elles par des entretoises. La partie basse de cette croix est malheureusement peu visible du fait de la prolifération de la végétation cachant un petit piédestal ainsi que la base de la croix et ses consoles. Une vierge en fonte placée sur l'entretoise du haut du fût a été ajoutée, sans doute tardivement ; elle ne devait pas faire partie de la croix d'origine.

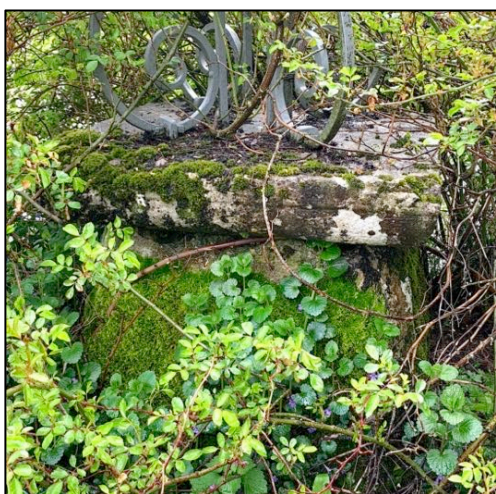


## ***Le petit piédestal en tronc de pyramide***

En écartant la végétation, on peut apercevoir un socle ou piédestal en pierre calcaire assez bas et de forme globale en tronc de pyramide de section carrée.

Au-dessus du tronc de pyramide, un tailloir parallélépipédique sert de corniche ; il semble avoir été travaillé pour dégager une moulure en quart-de-rond en partie inférieure.

Les fers des consoles sont fixés sur la corniche-tailloir par le biais de pattes d'ancrage.



## ***La base du fût de la croix et ses consoles***

Les consoles classiques, en forme de S et en fer de section carrée, sont sans décor. Elles sont disposées sur les diagonales du piédestal.



Les rouleaux bas sont importants contrairement aux rouleaux hauts qui se limitent à de petites volutes

Les rouleaux, en bas comme en haut, s'appuient sur les fers montants du fût : en partie basse, la fixation est assurée par des rivets alors que des liens-colliers à baguette assurent la fixation des volutes hautes sur les fers des montants du fût.

Dans cette partie basse du monument, les fers montants ont leurs faces parallèles aux diagonales du tailloir-corniche, ce qui permet un assemblage plus facile des consoles sur ces fers montants.

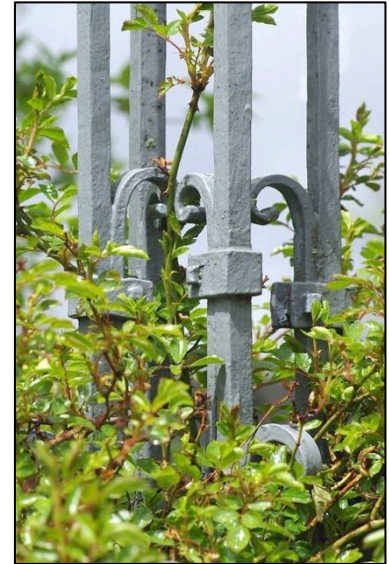






Un dispositif original de renforcement mécanique a été ajouté à l'endroit où les volutes hautes viennent s'appuyer sur les fers structurels montants.

Il s'agit de pattes en fer plat, fixées par de puissants colliers aux montants du fût, du côté intérieur de celui-ci. Ces pattes se terminent en partie haute par de petites volutes, apportant ainsi une touche esthétique délibérée. À noter que ces pattes verticales viennent recouvrir les liens-colliers à baguette.



Il faut souligner ici la qualité du travail de ferronnerie prenant en compte à la fois les exigences mécaniques et esthétiques, dans un esprit rattachant les pratiques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### ***Le haut du fût ou pied du croisillon***



Le fût ou pied de la croix ne comporte aucun décor. Les longues barres de fer montent vers le ciel, avec un souci de donner le plus de hauteur possible à la croix.

Un dispositif d'entretoisement cruciforme a été placé en haut du fût : les montants verticaux de celui-ci y sont fixés.

À noter la présence, sur l'entretoise, d'une petite statuette de vierge, en fonte. Manifestement, il s'agit d'un objet rapporté, sans cohérence avec le reste de la structure et du décor de la croix.

Un fil de fer permet d'empêcher à la vierge de s'échapper de cette étrange prison.





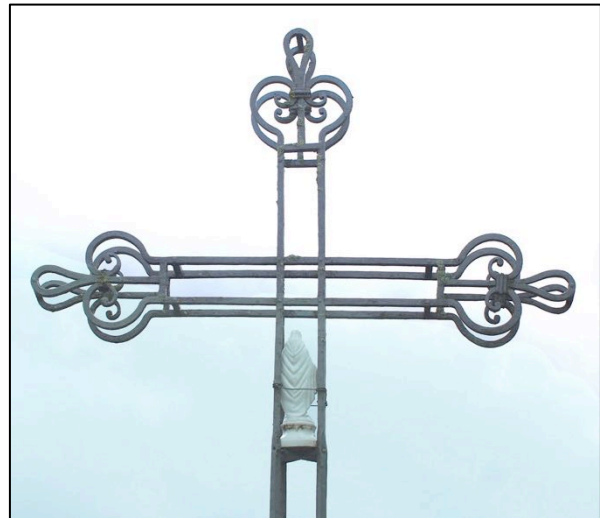
On peut aisément observer sur les clichés, qu'au niveau du croisillon-entretoise, les fers ont été soumis à une torsion de 45°.

En partie basse de la croix, les fers ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal ; en partie haute, ils doivent se réorienter à 45° pour permettre au croisillon de ne pas se présenter de travers.



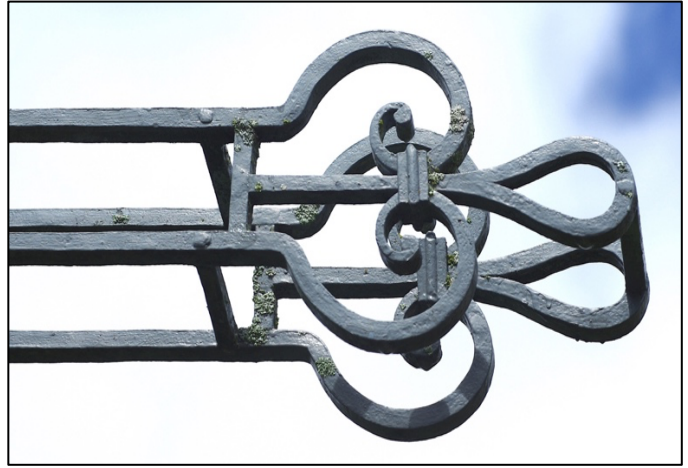
### ***Le croisillon sommital***

Le croisillon sommital se présente comme un dispositif en fer forgé, constitué de deux plans parallèles identiques (superposables) maintenus ensemble par des barres de liaison transversales. Ce dispositif confère à la croix un certain volume, du moins virtuel.



Les extrémités des branches libres se terminent par des décors grossièrement trilobés, les fers structurels formant des volutes entre lesquelles vient s'insérer un fer se terminant en boucle ou amande vers l'extérieur.

Des colliers à baguette assurent la solidarisation des différents fers. À noter que tous les assemblages (sauf les colliers à baguette) sont réalisés par rivetage, sans vis ou boulon avec une finition très propre.



### **Conclusion**

Le style peu habituel de cette croix en fer forgé du hameau du Voisiney-Sauvonnet à Foncine-le-Haut démontre que les artisans ferronniers sollicités ont su, en permanence, inventer de nouvelles solutions pour la réalisation de ces croix à structure tridimensionnelle. On peut trouver une croix semblable à Gillois.

Comme la grande majorité des croix en fer forgé jurassiennes, la croix du Voisiney-Sauvonnet ne comporte aucun décor religieux réaliste. Seuls l'allure globale de la croix, la simplicité des formes géométriques et les petits décors de fer forgé (consoles, volutes, liens-colliers à baguette...) semblent avoir été la priorité des concepteurs-créateurs de ces croix du Voisiney-Sauvonnet et de Gillois.

